

SOUDAN

Conflit au Soudan : HI tire la sonnette d'alarme sur la situation des personnes handicapées

Lyon, le 13 avril 2026. Alors que la guerre au Soudan entre dans sa troisième année, la situation pour les civils est catastrophique. Elle l'est encore davantage pour les personnes handicapées, qui représentent 16 % de la population. Celles-ci rencontrent de plus grandes difficultés pour fuir les violences et accéder à une aide humanitaire adaptée – Handicap International est l'une des seules ONG à fournir des soins de réadaptation dans le pays. HI est aussi profondément préoccupée par la présence de restes explosifs de guerre (mines antipersonnel incluses) en particulier dans les zones de retour.

Notes aux rédactions :

Sont disponibles pour des interviews :

- Vincent Dalonneau, Directeur de Pays de HI Soudan, exceptionnellement présent à Paris dès vendredi 10 avril
- Fanny Mraz, Directrice des urgences chez HI, de retour du Soudan (mars, Al Jazirah), basée à Lyon
- Simon Elmont, Spécialiste technique mondial en déminage chez HI, basé à Londres – Royaume-Uni (anglophone)

La double peine pour les personnes handicapées

11,6 millions de personnes sont aujourd'hui déplacées, plus de 33 millions ont besoin d'une aide humanitaire, et des rapports alarmants font état de nettoyage

ethnique et d'abus sexuels.¹² Alors que la population soudanaise subit de façon extrêmement violente les conséquences de ce conflit, **la situation est encore plus grave pour les personnes handicapées**. Elles rencontrent davantage de difficultés pour fuir la violence, ont un accès limité à l'aide humanitaire et sont exposées à un risque plus élevé d'être victimes de violences physiques et sexuelles.

Selon les estimations, **16 % de la population soudanaise, soit au moins 4,6 millions de personnes, vivent avec un handicap**.¹ Dans les zones touchées par le conflit, ce chiffre est **probablement beaucoup plus élevé en raison des blessures, des traumatismes, de la dégradation chronique de la santé et des obstacles à l'accès aux soins**.

« Avec le début du conflit, nous avons été contraints de quitter notre domicile en raison du danger et des bombardements continus autour de nous. Je n'ai pas pu prendre régulièrement mon traitement contre le diabète. Des plaies se sont développées sur mon corps, se sont infectées et les traitements et pansements sont restés inefficaces. J'ai donc perdu ma jambe. Depuis l'amputation, je ne peux plus marcher et je passe désormais tout mon temps au lit. » – témoigne Sadia Abdallah Mohamed, citoyenne de Wad Madani

Dans les contextes de conflit et de crise, les personnes handicapées font partie des premières victimes – Les taux de mortalité sont généralement deux à quatre fois plus élevés que ceux de la population générale.

Elles sont par ailleurs exposées à des risques accrus de violences, d'abus, de discrimination et d'exclusion. De plus, les approches inclusives, c'est-à-dire l'adaptation des interventions humanitaires pour répondre aux besoins des personnes handicapées, sont pratiquement inexistantes, tout comme les services spécialisés.

Retour à risque dans des zones contaminées par les engins explosifs

La guerre au Soudan a déclenché la plus grande crise de déplacement au monde, avec près de 14 millions de personnes déplacées à son pic. **La présence de restes explosifs de guerre**, en particulier dans les zones de retour et le long des anciennes lignes de front, constitue ainsi un danger particulièrement important.

Selon l'UNMAS, **la contamination par des munitions non explosées, y compris des mines antipersonnel**, est importante. Elles représentent une menace sérieuse dans les maisons, les écoles, les hôpitaux, les lieux de culte et sur les routes.

¹ Humanitarian Needs and Response Plan (HNRP), OCHA 2025.

² Humanitarian action, Global Humanitarian Overview 2026, Sudan

Malgré le conflit en cours, **plus de 3 millions de personnes étaient déjà revenues chez elles** à la fin janvier 2026, dont 700 000 provenant de l'étranger, selon le HCR et l'OIM. La plupart des retours ont eu lieu dans des États où la violence avait largement diminué, comme ceux de Khartoum, du Nil Bleu et d'Al-Jazirah.

« D'autres conflits dans le monde ont déjà montré comment la contamination par des munitions non explosées peut affecter la vie civile pendant des décennies, même après la fin du conflit. Elle met en danger la vie de la population soudanaise, restreint l'accès aux services essentiels et freine le développement économique » – **Vincent Dalonneau, directeur national de HI Soudan**

Malgré le danger accru, la population soudanaise, en particulier celle vivant en zones urbaines, connaît peu les risques liés aux munitions non explosées. En **sensibilisant la population** – à travers des sessions qui enseignent comment identifier les objets dangereux et agir en toute sécurité – ces risques peuvent être réduits. Par ailleurs, des **activités de déminage** doivent être menées au plus vite, car il s'agit d'un processus long et complexe, qui pourrait prendre de nombreuses années. Le besoin d'**assistance aux victimes** est également très élevé en raison de l'absence de services existants.

Handicap International au Soudan

Les soins de réadaptation sont dispensés et des aides techniques sont fournies principalement aux personnes handicapées à **Wad Madani (État d'Al Jazirah)**, au sud-est de la capitale, Khartoum. Par ailleurs, des séances de thérapie de stimulation sont proposés aux enfants souffrant de malnutrition afin de prévenir les handicaps à long terme. HI fournit ces services dans quatre hôpitaux et centres de réadaptation existants. À l'ouest du pays, à **Tawila (État du Darfour du Nord)**, des soins de réadaptation sont assurés à l'hôpital géré par le partenaire de HI, Médecins Sans Frontières. Ces services s'adressent principalement aux **personnes victimes de blessures liées à la guerre, telles que des blessures par balle, des traumatismes liés aux déplacements forcés et des blessures résultant de conditions de vie précaires dans les camps de déplacement**, via des soins de réadaptation d'urgence. Un soutien est également apporté aux personnes handicapées. Depuis le début de ses activités, HI a réalisé **plus de 9 500 séances de réadaptation et a pris en charge près de 2 400 personnes**. Plus de 150 personnes ont également reçu des aides techniques.

« La chute d'El-Fasher a entraîné un afflux de personnes déplacées vers la ville voisine de Tawila. Un nombre croissant de personnes présentant des blessures graves, telles que des blessures par balle, ont un besoin urgent de soins de réadaptation et d'aides techniques adaptées. Sans intervention précoce, ces personnes risquent de développer des handicaps permanents et des douleurs chroniques. Actuellement, nous sommes l'une des rares organisations humanitaires capables de fournir ce soutien essentiel au Soudan et la seule au Darfour. » – **Vincent Dalonneau, Directeur de HI Soudan.**

ménages avec des enfants malnutris. De plus, via son unité **Atlas Logistique**, HI assure un appui logistique à divers acteurs humanitaires en stockant et transportant des fournitures de secours d'urgence, améliorant ainsi les connexions entre différents sites au Darfour du Nord.

Pour garantir que les besoins des personnes vulnérables soient pris en compte, HI promeut une **action humanitaire inclusive**. À travers des formations et d'autres activités, HI sensibilise et renforce les capacités des autres organisations humanitaires afin de délivrer une aide d'urgence aussi inclusive que possible, veillant à ce que les personnes handicapées ne soient pas exclues.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans une cinquantaine de pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.